

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an ..... \$2.00  
Canada et Etats-Unis ..... 1.50  
France ..... fr. 12.50

Publié par

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE,

J. MONIER, Directeur.

Téléphone Bell No 2602.

Téléphone Federal No. 708.

MONTREAL 26 DECEMBRE 1890

LA SITUATION DES BANQUES

D'habitude, en novembre, la circulation des banques commence à rentrer, ayant accompli son cycle du marchand de grains au cultivateur, du cultivateur au marchand, du marchand à la maison de gros et de ce dernier à la banque; cette année, le mouvement de retour est très lent, soit que les cultivateurs n'aient encore que peu vendu, soit que le mouvement d'achat, et par conséquent la distribution des fonds ne fasse que commencer.

Une diminution considérable est à constater dans les dépôts en compte courant, qui de \$57,500,000 à la fin d'octobre, sont tombés à \$53,146,000 à la fin de novembre. Cette diminution de \$4,350,000 dans les fonds à la disposition des banques a sa contrepartie dans la diminution des placements aux Etats-Unis (\$2,780,000) des prêts sur titres (\$1,240,000) et diverses autres diminutions plus légères de l'actif.

Malgré que le 4 novembre fut une des principales échéances de l'année le chiffre des escomptes en cours n'a pas diminué; au contraire, il est en augmentation de \$500,000. Ce qui prouve que notre commerce a encore besoin d'autant de crédit que le mois dernier, et même d'un peu plus, vu qu'il a été nécessaire de renouveler certains billets qui datent d'une saison déjà vieille.

La situation des comptes avec les banques anglaises n'offre rien d'anormal; mais notre compte créditeur aux Etats-Unis, comme nous venons de le dire, a considérablement diminué, ce qui influe, naturellement, sur le montant de l'actif réalisable immédiatement, car on place parmi les valeurs en parfaites disponibilité, ces placements sur lesquels on peut tirer à vue. Les prêts aux compagnies commerciales et industrielles, qui ne sont autre chose que des escomptes, ont augmenté de \$1,300,000. En consultant l'état officiel on trouve que la banque de Montréal sur \$29,000,000 d'escomptes en fait \$11,000,000 à des corporations commerciales et \$18,000,000 à des particuliers ou à des sociétés commerciales. La banque du Commerce a prêté \$4,000,000, la banque B. N. A. \$1,600,000, la banque Molson, \$1,000,000 et la banque des Marchands \$2,844,000. Quel montant sur ce total de \$27,000,000 a été prêté aux grandes compagnies de chemin de fer et aux compagnies de coton?

Les prêts aux gouvernements se décomposent ainsi: Prêts au gouvernement fédéral \$727,326. Prêts

aux gouvernements provinciaux 1,375,803.

Les banques de la province de Québec paraissent avoir prêté aux gouvernements provinciaux \$651,845, et celles de la Nouvelle-Ecosse, \$723,958.

En somme, la situation des banques en novembre a été le prolongement de celle des mois précédents. Par une sage libéralité, les banques ont su maintenir le crédit commercial et fournir des fonds à ceux qui en avaient besoin, et qui pouvaient offrir de bonnes garanties. Il n'y a point d'exagération de circulation ni d'escomptes; il n'y a point de capitaux sans emploi; mais on regrette un peu que l'on ne puisse garder pour notre commerce les \$11,000,000 qui sont placées aux Etats-Unis.

Voici le tableau comparatif des totaux des principaux chapitres pour octobre et novembre:

	PASSIF	
	Octobre 1890	Novembre 1890
Capital autorisé.....	75,008,665	75,008,666
Capital versé.....	59,993,381	60,013,486
Réserves.....	21,573,534	21,603,655
Circulation.....	36,480,649	36,344,546
Dépôts des gouvernements.....	5,640,391	4,919,408
Cautionnements.....	117,482	110,898
Dép. publics remb. à demande.....	57,512,125	53,146,895
Dép. publics remb. après avis.....	78,205,969	79,991,493
Dép. ou prêts d'autres Banques garantis.....	189,000	154,000
Dép. ou prêts d'autres Banques non garantis.....	1,490,053	1,467,901
Balances dues à d'autres Banques au Canada.....	626,825	585,284
Balances dues à d'autres Banques à l'étranger.....	100,598	79,885
Balances dues à d'autres Banques en Angleterre.....	1,265,296	1,035,967
Autres dettes.....	86,442	649,282
Totaux, passif.....	\$181,714,830	178,485,619

	ACTIF	
	Octobre 1890	Novembre 1890
Espèces.....	6,255,685	6,451,292
Billets du Dominion.....	9,539,592	9,451,421
Billets & chèques d'autres Banques.....	6,823,612	6,459,128
Créances sur Banques canadiennes.....	3,431,900	3,188,445
Créances sur Banques étrangères.....	14,270,420	11,489,228
Créances sur Banques anglaises.....	4,921,798	4,690,697
Actif promptement réalisable.....	\$45,243,007	\$41,730,213
Obligations fédérales.....	2,553,750	2,553,750
Valeurs publiques étrangères.....	6,150,932	6,159,161
Prêts aux gouvern. Prov. & Féd.....	2,573,167	2,103,129
Prêts sur titres, valeurs.....	14,035,908	12,820,244
Prêts à des corporations municipales.....	3,289,329	3,037,993
Prêts à d'autres corporations et Compagnies.....	26,266,362	27,594,418
Prêts à d'autres Banques, garantis.....	543,387	408,127
Prêts à d'autres		

Banques, non garantis.....	222,000	95,000
Escompt. en cours.....	153,042,234	153,535,371
Effets échus et non garantis.....	1,123,530	1,116,868
Autres créances échues, non garanties.....	84,514	77,686
Effets & créance échus, garantis.....	1,274,919	1,272,707
Immeubles.....	1,010,821	1,019,059
Créances hypothécaires.....	753,738	751,486
Immeubles occupés par les bureaux des Banques.....	4,105,341	4,145,740
Autres valeurs.....	2,515,823	2,370,413
Totaux, actif.....	\$264,825,212	260,791,284

Nous terminons par nos comparaisons ordinaires:

PASSIF	
31 octobre 1890.....	181,714,830
30 nov. 1890.....	178,485,619
Diminution.....	\$3,229,211
ACTIF	
31 octobre 1890.....	\$264,825,212
30 nov. 1890.....	\$260,791,284
Diminution.....	\$4,033,928
Diminution du passif.....	\$3,229,211
Dmin. nette de l'actif.....	\$804,717
Octobre 1890.	
Actif.....	\$264,825,212
Moins.....	5,023,016
	\$259,802,196
Passif.....	\$181,714,830
Moins.....	4,319,933
	\$177,394,897
Excédant.....	\$82,407,299
Capital et réserve.....	77,673,582
En plus.....	\$4,733,717
Nov. 1890.	
Actif.....	\$260,791,284
Moins.....	4,997,851
	\$255,793,433
Passif.....	\$178,485,619
Moins.....	4,372,733
	\$174,112,886
Excédant.....	\$81,680,547
Capital et réserve.....	77,823,807
En plus.....	\$3,856,740

EPICERIES.

Les sardines à l'huile sont très fermes à New-York; les représentants des fabriques françaises ne vendent qu'au fur et à mesure des besoins de leur clientèle; ils refusent de vendre à livrer.

D'après le *New-York News* les conserves de légumes ont haussé de 20 p.c. sur le marché de New-York, avec une tendance à une hausse ultérieure après le premier de janvier; et les conserves de fruits ont haussé de près 50 p.c.

M. Fred Hughes, de la maison d'épicerie en gros Caverhill Hughes & Cie, a été élu président de l'Association des Voyageurs de Commerce Le *Grocer* de Toronto publie un excellent portrait du nouveau président.

L'Association des Epiciers Détailliers de Toronto travaille à former dans Ontario une association provinciale où les associations locales seraient représentées par des délégués. L'Association de Montréal va probablement suivre cet exemple.

M. J. Payette, Senior, No. 325 rue St Constant, un peu au dessus de la rue Ontario, tient un assortiment complet des meilleurs articles d'épicerie, vins, liqueurs etc. Il fait une spécialité des meilleurs beurres de crémeries, townships etc.

Sans discuter la politique municipale, nous nous permettrons de recommander à nos amis du quartier Ouest de Montréal la candidature de M. Geo. Wait, le marchand de provisions bien connu de la rue William. Nous sommes certain que M. Wait fera un excellent échevin.

M. Olivier Robert a rendu service à la localité lorsqu'il a construit ses magasins au coin des rues St Denis et Ontario à Montréal et surtout lorsqu'il y a placé l'épicerie de premier ordre de MM. E. Houle & Cie. Les clients de cette partie de la ville, qui ne consomment que des épicerie de choix, trouveront ainsi à leur portée les articles qu'ils étaient obligés auparavant de venir commander aux grands magasins du centre de la ville.

RECLAME ET CAPITULATION

Une maison de gros de Montréal, Lightbound, Ralston and Co, a réussi à se faire de la réclame auprès des épiciers de Toronto, en se servant de l'agitation contre le *combine*. MM. Lightbound, Ralston and Co, qui publient un espèce de journal à eux, le *Dominion Grocer*, ont trouvé que cet organe ne suffisait pas à leur besoin de publicité. A la veille de la dernière réunion de l'association des épiciers de gros, ils écrivaient au secrétaire de l'association de détail de Toronto, demandant l'appui de l'association contre la persécution des épiciers de gros qui voulaient les forcer à accepter les nouveaux termes de crédit.

M. Thackray, secrétaire de l'association de Toronto, leur répondit que l'association ferait tout son possible pour les aider dans leur résistance et leur demanda, comme à des alliés, d'être mis au courant des agissements des épiciers de gros.

La réponse se fit attendre. Les épiciers de gros se réunirent à Montréal, discutèrent, établirent plus solidement les nouveaux termes, et c'est alors seulement que vint la réponse suivante:

"John F. Thackray, Esq., Sec., Association des Epiciers de détail de Toronto."

"Cher Monsieur,  
Nous vous présentons nos excuses pour le délai de quelques jours que nous avons mis à accuser réception de votre estimée du 8 courant. Nous ne sommes pas membres de l'association des Epiciers de gros, et, par conséquent, nous ne pouvons donner les informations demandées, à propos des noms des membres qui prennent une part prépondérante aux délibérations. En conséquence des réunions qui ont été tenues ici, nos termes pour les épiciers sont maintenant de 30 jours et de 3 mois. Voulez-vous avoir la bonté de transmettre à votre association nos remerciements pour sa prompte réponse à notre circulaire.

"Nous sommes, vos dévoués,  
Lightbound Ralston & Cie."